

COURTEPOINTE

Cartographie textile

Mots clés : Cartographier, Tatonner, Arpenter, Toucher, Sentir, Ressentir, Entremêler, Tisser, Entraider, Échanger, Sonder, Pister, Tracer, Incarner, Représenter, Subjectivité,...



Hardman Quilt, 1885. Edwin Hardman

INTRO

Cette SIP propose d'explorer une cartographie sensible à travers l'assemblage de textiles, en s'inspirant de la tradition de la courtepointe et du patchwork. Les participant-es arpenteront et tâtonneront le futur site de la Faculté d'Architecture, traduisant leurs expériences sensorielles et subjectives en textures et formes textiles. L'approche favorise l'expérimentation, l'entraide et la créativité collective, tout en respectant la singularité des vécus individuels. La pratique du tissage devient un langage tactile pour représenter des ressentis et révéler la complexité du territoire. L'atelier questionne ainsi nos manières d'habiter, de coexister et de faire société par le geste et la matière.

De la nécessité de cartographier pour communiquer un sentiment, cartographier pour faire société et trouver des outils universels :

Représenter, c'est visibiliser, donner un statut, matérialiser un sujet ou un point de vue. En visibilisant nos expériences sensorielles, on multiplie et légitimise la diversité de récits. La cartographie sensible entraîne une pluralité des lectures du monde, elle enrichit les récits collectifs et complexifie notre rapport aux territoires comme aux autres. Elle permet de s'éloigner des grilles de lecture simplificatrices et figées, et favorise ainsi le dialogue et la naissance de nouvelles manières d'habiter, de coexister et de faire société. En ce sens, la cartographie sensible ne cherche pas à figer un territoire, mais à révéler la pluralité des regards qui le traversent, et à expérimenter la relativité.

Le textile au service de la cartographie sensible

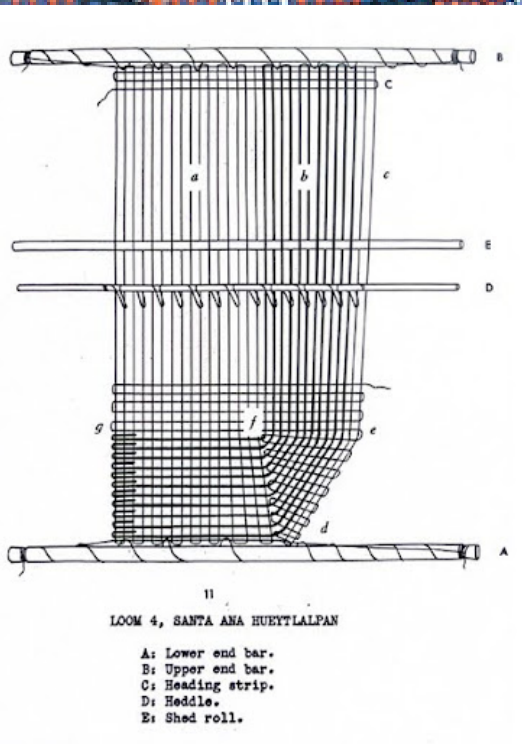
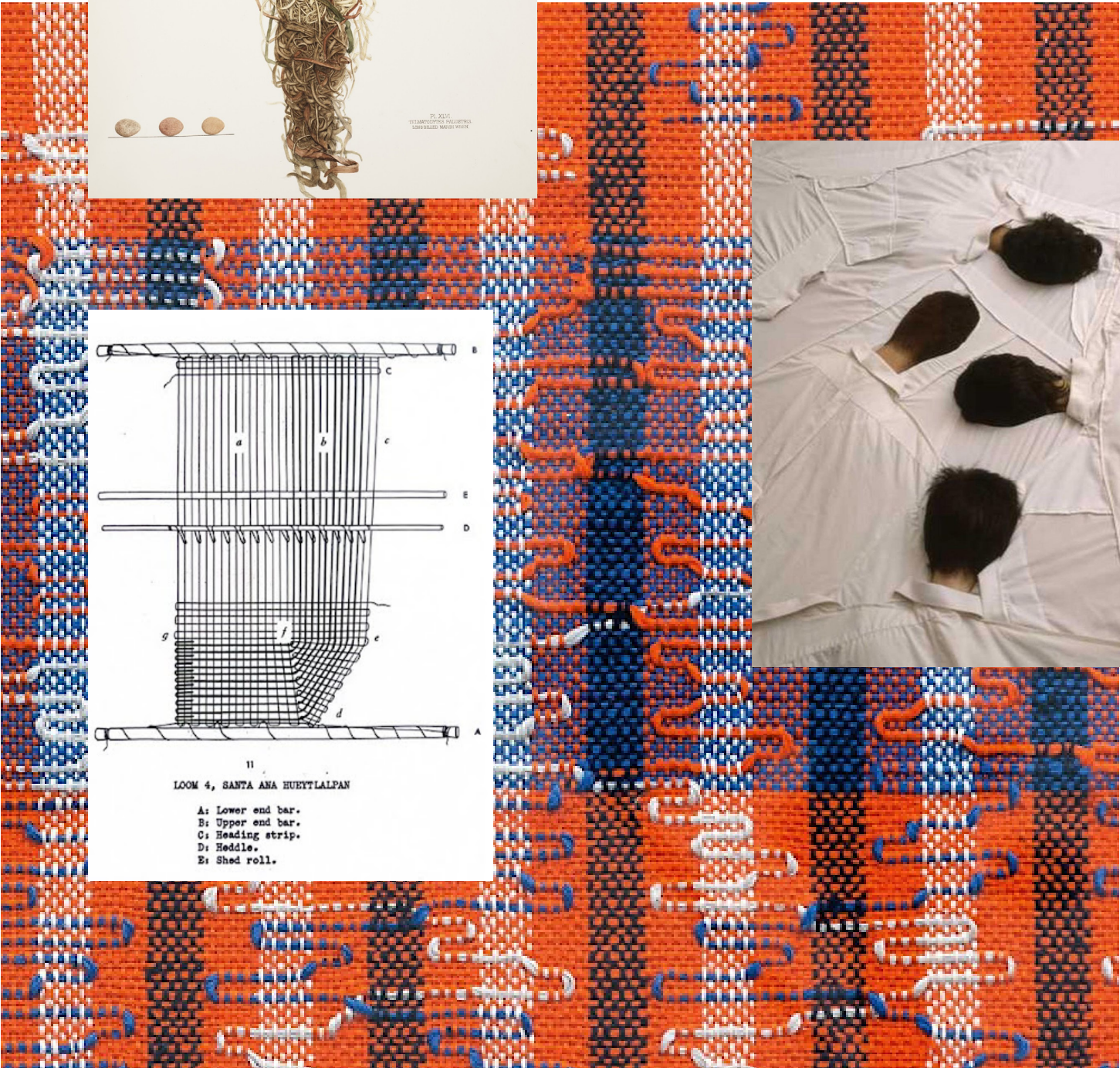
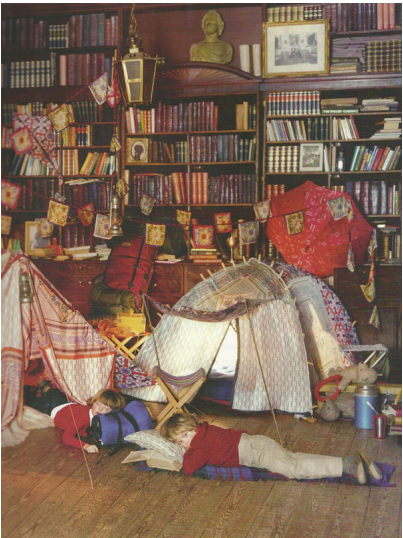
Dans la pratique de Elise Olmedo, le textile est utilisé comme « langage tactile » de l'espace pratiqué par les femmes et permet de raconter les différents vécus d'un seul et même lieu par les jeux de textures des différents tissus utilisés. Ces jeux de textures décrivent tantôt la douceur d'une domesticité confortable propre à chaque habitat, tantôt la rugosité de l'insécurité d'une rue mal éclairée.

Education sensorielle

Nous avons tous·te reçu une éducation sensorielle au tissu. Dès l'enfance, le textile participe à la construction de notre imaginaire domestique : il est associé à l'accueil, au soin et à l'affect. Les matériaux que nous choisissons pour habiter un espace ne sont jamais neutres ; ils convoquent des sensations, des souvenirs et des formes d'hospitalité.



Jones, Howard. 1886. Illustrations of the nests and eggs of birds of Ohio : with text v. 1-2, Circleville.Ohio.U.S.A. : [s.n.].



Albers, Anni. 1962. Intersecting, The Josef and Anni Albers Foundation/Artists Rights Society : [s.n.].

SIP

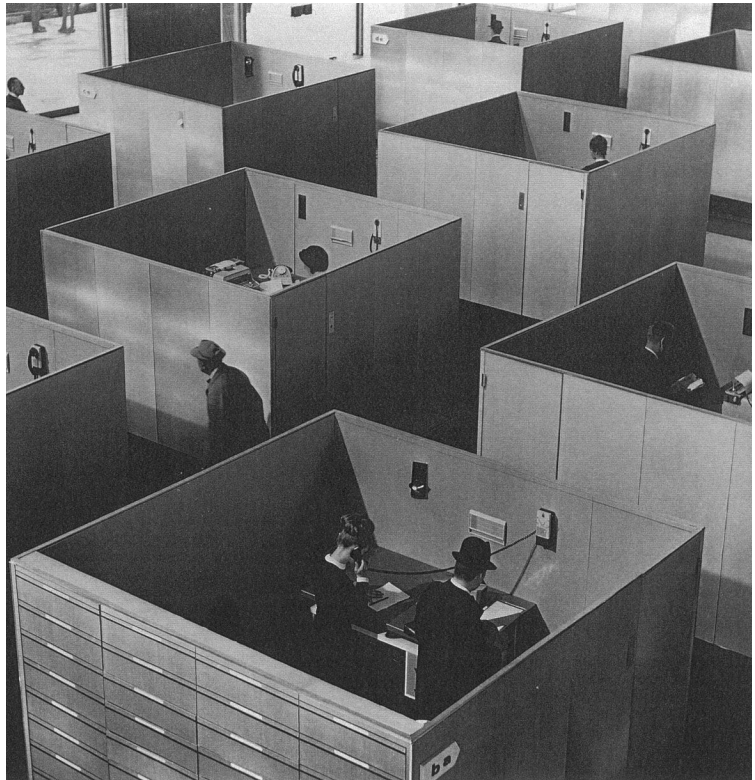
Dans ce contexte, le workshop propose d'explorer une cartographie sensible par l'assemblage de textiles. La référence à la courtepointe est choisie car il s'agit de l'objet domestique par excellence, elle évoque la récupération, le patchwork, l'assemblage de fragments hétérogènes. Ces créations sont souvent faites de tissus porteurs de souvenirs, de chutes inexploitées, et ouvrent un espace propice à une créativité située, intime et collective. Parler d'un territoire implique d'abord de l'arpenter, de le toucher, de le saisir par l'expérience. À travers l'assemblage textile, il s'agit de traduire cette traversée sensible en une forme commune.

Territoire étudié

Pour ce faire, nous proposons un arpentage du futur site de la Faculté d'Architecture, qui accueillera l'école à partir de l'année académique 2026-2027, situé au 15 boulevard de la Plaine. Cette démarche vise à se familiariser avec le lieu et à en identifier les relations de manière subjective.

Le secteur étudié est divisé en 15 zones de 200×150 m qui, une fois réunies, forment notre courtepointe collective. L'objectif n'est pas de produire un ensemble homogène ni d'assurer une cohérence formelle ou matérielle entre les zones adjacentes. Comme évoqué précédemment, il s'agit plutôt de faire coexister des ressentis multiples, propres à chacun-e.

La discussion et le partage prendront place par le faire, par l'expérience du tissage et de l'entraide pour assurer ce dernier.



ORGANISATION DE LA SEMAINE

Jour 1 — Introduction & arpentage

Présentation du sujet : cartographie et textile (références, cartographies alternatives)

Constitution des groupes et attribution des zones

Premier arpentage du site : observation, collecte d'informations, relevés sensibles, tâtonnements

Jour 2 — Traduction textile

Intervention d'une artiste textile : outils, techniques de tissage

Dessin, collage et recherches de références

Élaboration d'une toolbox textile

Définition d'un univers plastique et dessin du carton

Jour 3 — Ressentis & mise en relation

Intervention : ressentis de l'espace, perception, lien au textile et à la cartographie

Seconde visite du site et collecte d'éléments en lien avec les ressentis

Discussions collectives et premières mises en place de la courtepoinTE

Jour 4 — Production

Conférences autour du textile et de ses enjeux

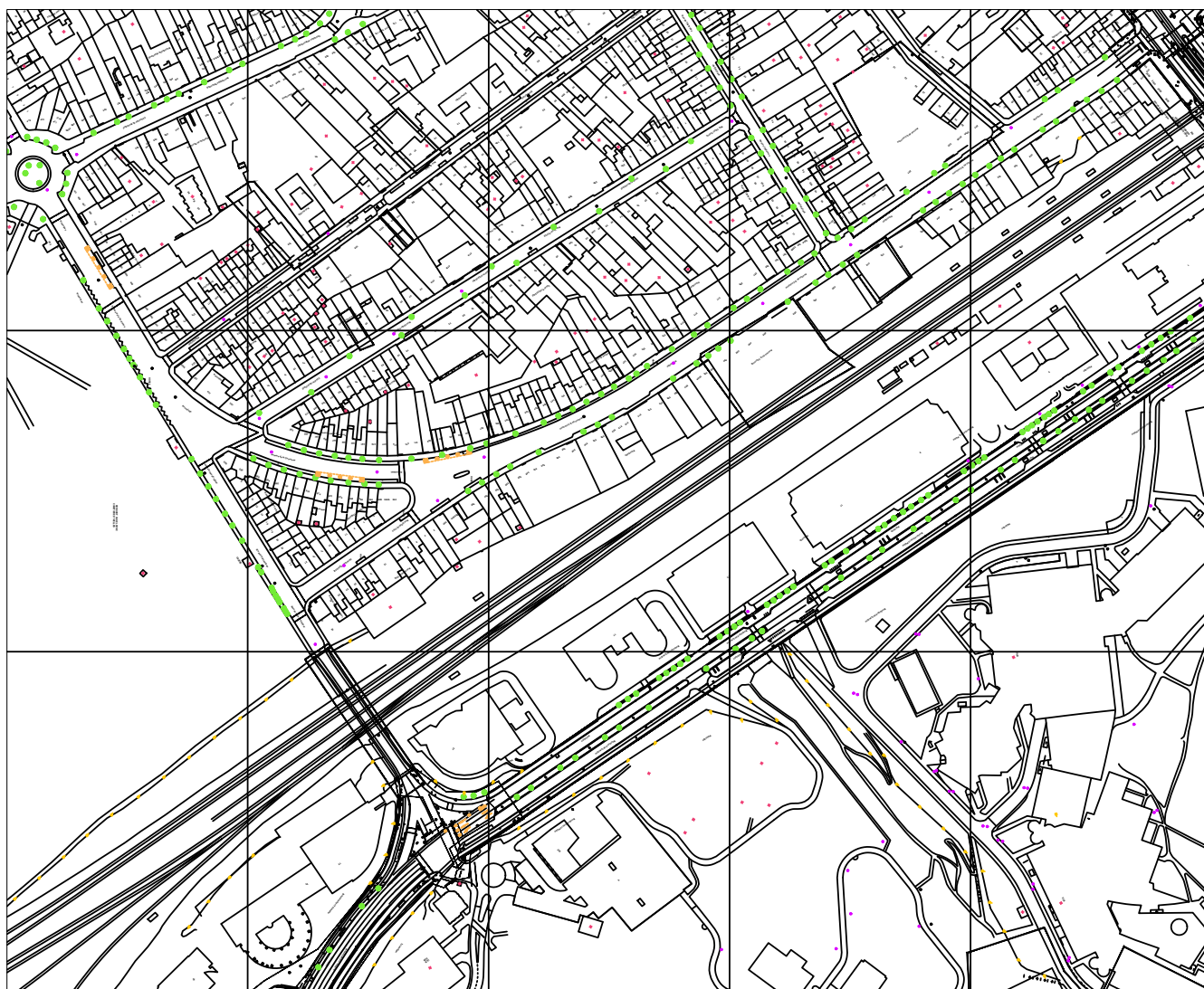
Tissage et production de la courtepoinTE

Jour 5 — Mise en commun & restitution

Présentation des fragments par chaque participant·e

Assemblage et recomposition du récit collectif

Mise en place de l'exposition



INFORMATIONS PRATIQUES / INTERVENANT.ES

Ce workshop s'adresse aux étudiant.es ayant un intérêt au textile et aux travaux manuels de façon général, une éventuelle expérience en couture/tissage/broderie/tricot est bienvenue mais n'est pas obligatoire. Une sensibilité à la cartographie sensible est également un plus. Cet atelier peut accueillir un maximum de 30 étudiant.es.

Nous avons invité les intervenant.es ci-dessous à partager leur intérêt pour notre proposition et à définir librement la forme de leur intervention, pouvant prendre la forme d'une présentation de type conférence pour exposer leurs pratiques, d'un accompagnement par le faire ou le tissage, ou encore d'un arpentage sur site avec les étudiant-es. Des accompagnateur-ices volontaires seront également présent-es en atelier pour soutenir de manière continue les techniques de tissage.

Louise Morin, architecte et designer basée à Paris, diplômée du Central Saint Martins College of Art and Design à Londres et de l'École Nationale Supérieure d'Architecture Paris – Val de Seine, explore l'intersection de l'architecture, du design et du textile, concevant objets, installations et projets architecturaux où le textile devient un médium d'expérimentation.
<https://louisemorin.fr/>

Louise Limontas, artiste et designer textile à Bruxelles, diplômée d'un Master en design textile de La Cambre, interroge matériaux, techniques et formes textiles pour créer des pièces où statut, usage et identité deviennent fluides.
<https://www.louiselimontas.com/>

Emma Cogné, designer textile également basée à Bruxelles, diplômée d'un Master en design textile de La Cambre – École Nationale Supérieure des Arts Visuels, expérimente la matérialité et l'usage des matériaux industriels et artisanaux pour concevoir des structures et pièces tissées enrichissant l'espace et les expériences sensorielles.
<https://emmacogne.com/>

Rachel Rouzaud, architecte, elle a étudié à l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Versailles et elle s'intéresse principalement aux façons de représenter l'architecture. Sa recherche se focalise autour des tapis comme outil de communication et de rassemblement.
<https://rachrouzaud.myportfolio.com/me>

Collectif Super Imaginaire : Julie Vander Poorten et Philippe Koeune ont co-fondé une plateforme de recherche à Bruxelles autour de l'imaginaire comme lieu d'observation et de réenchantement du monde par l'exploration des états de perception à travers des approches sensibles et collaboratives.
<https://www.superimaginaire.com/blank>



IMAGINAIRES

